Marie Moret à Alexandre Tisserant, 29 décembre 1888

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Tisserant, 29 décembre 1888, 1888-12-29

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52955

Informations sur le document source

CoteFG 42 (6)
Collation2 p. (451r, 452v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction29 décembre 1888
Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère
DestinataireTisserant, Alexandre (1822-1896)
Lieu de destination26, rue de Toul, Nancy (Meurthe-et-Moselle)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52955?context=pdf

Description

RésuméAdresse ses vœux pour la nouvelle année. Est très atteinte par le décès de son mari et la faillite de la Compagnie du canal de Panama. Restreint ses dépenses pour continuer à soutenir *Le Devoir* et publier les manuscrits de son mari. A été obligée de se séparer de ses appartements réservés aux visiteurs. Jeanne et Émilie ont une santé fragile et envisage pour l'hiver prochain d'aller dans le midi.
NotesLieu de destination : 26, rue de Toul (aujourd'hui, avenue de la Libération).
SupportEn haut de la lettre est mentionné "Marie".

Mots-clés

Archives, Décès, Finances personnelles, Santé, Spiritualité
Personnes citées

- Compagnie universelle du canal interocéanique de Panama
- Dallet, Émilie (1843-1920)
- Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
- Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
- Moret, Amédée (1839-1891)
- Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail
- Tisserant, Marguerite (1864-1923)

Œuvres citées*Le Devoir*, Guise, 1878-1906.
Événements cités

- Décès de Jean-Baptiste André Godin (15 janvier 1888, Guise)
- Faillite de la Compagnie du canal de Panama (1888-1889)

Lieux citésGuise (Aisne)
Notice créée par Pauline Pélissier Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 11/10/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52955?context=pdf

451

Marie

a

Guise Familistère
29 Xbre 88.

Bien cher Monsieur Tisserant,

Emilie, Jeanne et moi ne faisons qu'une pour vous adresser à vous et aux vôtres nos meilleurs souhaits de bonheur et de santé.

Nous serons bien heureuses de recevoir de vos chères nouvelles.

La voilà donc qui s'achève cette cruelle année 1888 qui nous a enlevé notre bien-aimé Godin, nous a abreuvées de douleurs et de tracas, et, enfin, qui voit en terminant la déconfiture du Panama, ce qui nous atteint gravement dans nos ressources, très-gravement, Emilie et moi et frappe aussi mon frère.

Je suis obligée de restreindre tous mes chapitres de dépenses. Tant que je pourrai soutenir le Devoir et publier les manuscrits de mon mari, je dirai que tout est bien encore. Mais j'ai dû diminuer l'étendue de mes appartements en supprimant — ce qui m'a été bien pénible — les chambres où nous offrions l'hospitalité à nos visiteurs : et cela au moment où 1889 va en ramener. Mais les hôteliers de la ville en seront satisfaits et rivaliseront à qui les chaiera le mieux, j'espère.

— Quant au principal, à

l'association même, les choses vont tout à fait bien. Notre bien-aimé Godin doit s'en réjouir dans le monde spirituel.

Vous aurez vu l'article du Devoir à ce sujet dans le numéro du 30 ct.

— Et vous, bien cher Monsieur, comment allez-vous ? Comment va Mademoiselle Marguerite ? Comment vont tous ceux qui vous sont chers ?

— Jeanne et Emilie ne sont pas aussi bien que je le voudrais. Leur santé est excessivement délicate. Elles ont constamment besoin des plus grands ménagements, et je crois que nous devrons tâcher, l'hiver prochain, d'aller un peu plus au midi. Mais je voudrais pouvoir faire ce déplacement dans des conditions aussi économiques que possible... et je crois que ce n'est pas facile.

Adieu, bien cher ami, au revoir ; donnez-nous bientôt de vos bonnes nouvelles, et que tout aille au mieux pour vous.

Recevez pour vous et les vôtres les meilleurs compliments de mes deux veuves et les sentiments affectueux de votre toute dévouée

Marie Godin

Fichier